



INAH, RSW, FRATEM, CETIC...

Triomphez de la jungle d'acronymes

Cet été, le gouvernement wallon a décidé, et financé, la création d'un « INAH », pour *Institute of Analytics for Health*. Quelle est sa raison d'être ? Quels seront ses liens avec des entités existantes comme le Réseau Santé Wallon ou la FRATEM ? Avec les prestataires et institutions de soins ? Clarifications.

On peut résumer l'INAH comme une plateforme d'analyse des données médicales des citoyens wallons. En gestation, elle s'implantera à Charleroi. Les prestataires, les entreprises, les organismes de recherche actifs dans la sphère de la santé ou les autorités peuvent avoir besoin qu'on tire des enseignements de données émanant des hôpitaux, des médecins généralistes (par exemple pour améliorer leurs produits, ajuster une politique sanitaire...) L'INAH sera l'intervenant qui, garantissant que les données ne sortent pas d'un environnement sécurisé et qu'elles sont rendues anonymes pour respecter la vie privée des patients, organisera ou permettra leur analyse par ces « clients ».

Le Réseau Santé Wallon (RSW) restera dans son rôle de plate-forme régionale dédiée au partage des données dans le cadre de la continuité des soins. Mais la FRATEM (la Fédération régionale des associations de télémédecine), l'asbl gestionnaire du RSW, possède une expérience de gouvernance (encadrement juridique et déontologique) et la maîtrise d'outils techniques (pseudonymisation de données, structuration et sécurisation des échanges). Elle apportera cette expertise à la mise en place de l'INAH.

Le projet sera coordonné par le CETIC, le Centre d'excellence en technologies de l'information et de la communication.

Dans un premier temps, pour valider l'approche technique, quelques prototypes seront développés. Certains incluent des hôpitaux où seront collectées des données pour pouvoir valider des algorithmes prédictifs de réponse à l'immunothérapie dans certains cancers, par exemple. Un autre prototype, en croisant les données de la 1ère et de la 2ème lignes de soins, devrait concourir à améliorer le dépistage précoce du diabète.

Quatre hôpitaux (CHU de Charleroi, Grand Hôpital de Charleroi, Centre Hospitalier Chrétien, CHU de Liège) sont impliqués dans ces premières étapes, de même que des généralistes représentés par la Fédération des cercles de la région carolorégienne.

Plus d'infos sur les rôles distincts de ces protagonistes sur le [site d'e-santé Wallonie](#)